

Village

On parle généralement des villages en les appelant *coin*, *patelin*, plus rarement *hameau*, mais aussi pour désigner un *quartier*, quand une population particulière habite une zone qui se distingue dans une ville. Plusieurs de ces mots proviennent évidemment d'expressions champêtres et modestes. Ainsi *patelin* a d'abord désigné un pré pour le *pâturage* des animaux, avant d'évoquer les humbles demeures des *pâtres* et *pasteurs*, mots cousins qui dérivent aussi du verbe *pâître*. On connaît cependant surtout le pasteur grâce au christianisme qui en a fait celui qui dirige la spiritualité d'une communauté. Dans le Québec d'avant la naissance de la fierté moderne, on se souviendra d'ailleurs que l'ancienne fête de la

Saint-Jean-Baptiste était l'occasion de processions au caractère religieux. On y voyait un enfant blond qui jouait le berger auprès de moutons. L'effigie du saint patron ayant été détruite en 1969, lors du dernier de ces défilés à Montréal, l'événement a laissé place à ce qui est désormais la fête nationale du Québec, dont le caractère docile du mouton a disparu pour représenter la dynamique de notre progression sociale. Chaque patelin qui organisait jadis des célébrations davantage catholiques offre ainsi désormais des festivités toujours aussi champêtres, peut-être, mais certes plus représentatives de notre nation.

Le terme concurrent de *hameau*, né de l'ancien français *ham* continue cependant de désigner une petite agglomération rurale. C'est pourtant en anglais seulement

qu'on retrouve désormais l'expression originale dans des noms comme Stoneham ou Chatham. On la retrouve curieusement croisée en Allemagne avec le mot *bourg* dans le nom de Hambourg, deuxième ville en importance du pays, qui a produit *hamburger* à partir d'un mets qu'on y consommait, le *Hamburg Steak*, devenu international.

Quant à lui, le *canton*, en langue de Provence, c'est un coin, un bord, un espace restreint, avant de signifier une portion de territoire, aux chemins où travaillait un *cantonnier*. La *cantonnade*, c'est ensuite un angle de la maison, puis il s'agira des coulisses d'une scène de théâtre. *Parler à la cantonnade*, c'est alors comme s'adresser à quelqu'un qui n'est pas sur scène, une manière de parler à tous sans impliquer personne en particulier. Aussi pro-

noncé *chant*, d'où proviennent nos *chanteaux*, longues pièces de bois courbées de la chaise berçante appelé *berceaux* en France, le doublet *cant* c'est la partie la plus étroite d'une roue, d'un bloc, mais ce que nous en faisons au Québec c'est de l'utiliser comme verbe pour indiquer ce qui penche. *Canter*, c'est alors cesser d'être debout et droit. *Se canter* devient une manière de dire que nous nous allongeons pour dormir.

En ce qui concerne le *quartier*, d'abord quatrième partie d'un fruit, il doit probablement sa naissance à la Lune dont l'apparence est marquée par quatre phases. Au moyen âge, il a désigné la partition en quatre cantons du blason qui ornait le bouclier d'un chevalier pour le distinguer de tout autre : plusieurs des armoiries de nos Villes en provien-

nent. Il a ensuite évoqué la zone d'une ville caractérisée par une fonction ou une configuration particulière. Son usage est aussi lié à l'armée ou à la police, pour qui les quartiers sont des logements; et le *quartier général*, passé dans l'usage courant, est l'endroit stratégique principal d'un commandement, d'une coordination d'intervenants pour une urgence publique ou une organisation politique. Certains en ont suivi le quotidien au cours de la dernière campagne électorale, mais il est habituellement la manifestation d'un drame que personne ne souhaite voir arriver près de chez lui. Avec les changements climatiques, pourtant, nos patelins risquent d'en voir de plus en plus souvent, hélas.



Carte postale
du siècle dernier

Lac Marois, 1940

BENOIT GUÉRIN

Le lac Marois à Sainte-Anne-des-Lacs en août 1940. Entre les arbres, on retrouve un joli « gazebo » sur le bord du lac qui devait faire le bonheur de son propriétaire lors des chaudes journées d'été.

artzone
COIFFURE

Carte postale: collection privée de l'auteur

Coiffure — Esthétique — Pédicure — Manucure
Pose d'ongles — Extensions capillaires

Bienvenue aux
nouveaux résidents!

INOA L'ORÉAL
PARIS

2645, Curé Labelle, suite 103, Prévost
450.224.5738

Vicky Lefebvre, prop.

Manoir l'Émeraude
Résidence
pour personnes retraitées

L'autonomie à son meilleur
Venez nous rendre visite, pour un rendez-vous: 450-224-4315

Sabet Awad
propriétaire

872, De la Station, Prévost, Qc J0R 1T0 Téléc.: (450) 224-7515

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

www.amecq.ca

Une solution
communautaire!

Arrêtez d'y penser!

Annoncez dans
le Journal
des citoyens!
10 700
exemplaires.
23 000 lecteurs

LISE PINARD — Tél.: 450-335-1678
lisepinard@journaldescitoyens.ca